

Chronique 3 « D'où viennent ces enfants ? » :

Journaliste **Yanis** et chroniqueurs

- a) Anthony
- b) Enzo Marchandier
- c) Enzo Abrantes = **Enzo AB** :
- d) Yusuf

→ **Couleurs FM** : Après cette chronique qui nous a permis de replacer la rafle d'Izieu dans un contexte plus global, nous allons nous intéresser plus précisément aux enfants d'Izieu. Nous accueillons donc quatre nouveaux chroniqueurs. Bonjour !

TOUS : Bonjour !

YANIS : Anthony et Yusuf, pouvez-vous nous rappeler le parcours de ces enfants qui arrivent à Izieu, au printemps 1943 ?

Anthony : Les œuvres de secours, comme l'OSE, présentes depuis 1941 dans les camps d'internement, intensifient leurs actions de sauvetage des enfants juifs, dont les parents sont internés ou déjà déportés.

Yusuf : Actives à l'intérieur comme à l'extérieur des camps, elles organisent la libération, l'accueil et le placement de nombreux enfants au sein de différentes maisons, situées pour la plupart en zone non occupée.

Enzo Marchandier : De nouveaux arrivants, provenant de différentes maisons d'enfants, arrivent à Izieu.

Enzo AB : D'autres enfants sont directement amenés par leurs parents.

Yusuf : En septembre 1943, on compte une soixantaine d'enfants à la Maison d'Izieu.

Enzo Marchandier : Ces enfants sont de plusieurs nationalités.

YANIS : Autrement dit, c'est un peu l'Europe avant l'heure ?

Anthony : Oui, les enfants viennent d'horizons très différents.

Enzo Marchandier : D'Allemagne, d'Autriche, et de l'ensemble des territoires conquis par les allemands.

Enzo AB : Comme par exemple de Belgique, ou de France métropolitaine.

Yusuf : Et même d'Algérie française, où la politique antisémite de Vichy annule le décret Crémieux, qui accordait la nationalité française aux juifs d'Algérie !

Enzo Marchandier : C'est le cas des frères Benguigui, trois des 44 enfants arrêtés le 6 avril 1944 à Izieu.

Anthony : Jacques, Jean Claude et Richard, sont tous nés à Oran, en Algérie française.

Enzo AB : Ils avaient 12, 7 et 5 ans.

Enzo Marchandier : L'ainé, Jacques, n'hésite pas à partager ses colis avec ses camarades, qui n'avaient plus de parents.

Anthony : Yusuf va nous lire la lettre, que Jacques a écrite à sa maman, en mai 1943, pour la fête des mères :

Yusuf : *O maman, ma chère maman, je sais combien tu as souffert pour moi et, en ce heureux jour de la Fête des Mères, je te lance de loin mes meilleurs vœux du fond de mon petit cœur d'enfant. J'ai fait, étant loin de toi, maman chérie, tout mon possible pour te faire plaisir : quand tu m'as envoyé des colis, je les ai partagés avec ceux qui n'avaient pas de parents. Maman, ma chère maman, je te quitte en t'embrassant bien fort. Ton fils qui te chérit.*

Enzo Marchandier : Leur mère, Fortunée Benguigui, est arrêtée à Marseille et déportée le 31 juillet 1943 à Auschwitz, par le convoi 58.

Anthony : Elle croit ses enfants en sécurité, protégés à Izieu !

Enzo Marchandier : Mais les trois garçons seront déportés après la rafle, par le convoi n°71, le 13 avril 43, le jour où Jacques fêtait ses treize ans !

Yusuf : Leur mère est revenue d'Auschwitz mais ses trois fils, ne sont pas revenus !

Enzo AB : Cette mère courage a témoigné au procès de Klaus Barbie...

Yusuf : ...mais elle n'aura pas la force de lire la lettre, que son fils Jacques, lui avait écrit en 1943, pour la fête des mères.

Enzo Marchandier : A la libération, elle ne veut toujours pas croire à la mort de ses garçons.

Anthony : Elle ne retrouvera que sa petite fille.

Yusuf : Sa petite Yvette, née le 2 mars 1941,...

Enzo Marchandier : ... qui était trop jeune pour rester avec ses frères à Izieu.

Enzo AB : Le bébé avait été confié à des fermiers voisins.

Anthony : Quand sa mère est allée la récupérer à son retour de déportation...

Yusuf : ... la petite n'a pas reconnu sa mère !

Yanis OU → Couleurs FM : **C'est terrible la souffrance endurée par ces familles ! Avant de passer à notre chronique suivante sur l'organisation de la vie quotidienne à Izieu, découvrons une autre carte sonore musicale.**